Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 105 (1969)

Heft: 14

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

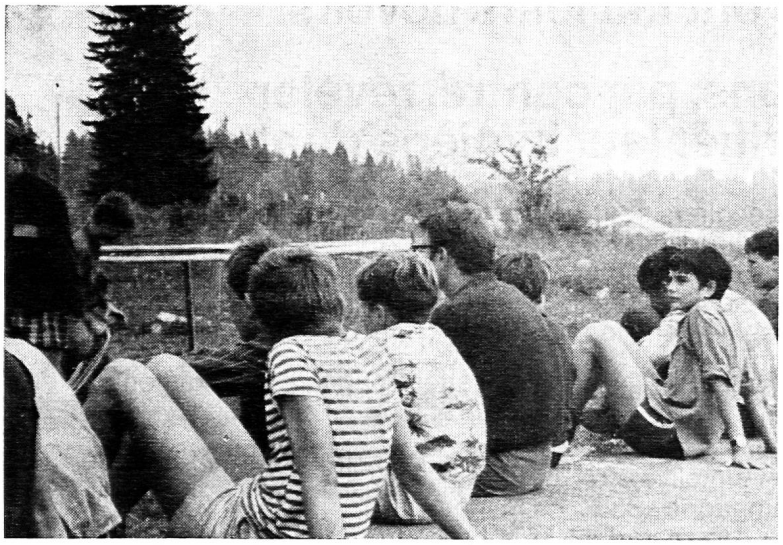
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

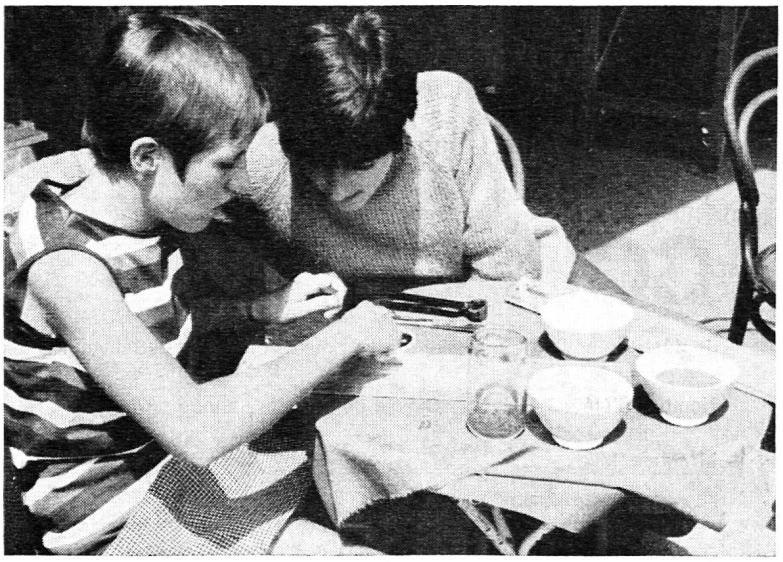
14

Montreux, le 18 avril 1969

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

éducateur
et bulletin corporatif





Vacances des Jeunes

Clichés de « Vacances des Jeunes ». Veuillez lire, en page 231, l'appel annuel de cette association créée par des enseignants.

Au corps enseignant du cycle primaire!

Loin de nous l'idée d'aborder le thème des moyens de contrôler si vos élèves ont fait leurs devoirs.

Nous voudrions, par contre, révéler comment vérifier leur hygiène dentaire!

En Suisse, 90-95% des écoliers souffrent de carie dentaire. On estime à quelque 40% le nombre des enfants de 7 à 12 ans qui ne se brossent jamais les dents. 5% seulement les soignent trois fois par jour.
Ces chiffres sont extrêmement alarmants. Ils soulignent l'urgence d'une campagne pour une meilleure hygiène dentaire. Colgate-Palmolive S.A. a donc préparé une campagne «Sauves tes dents rouges». Un matériel complet de démonstration et de «leçon de choses» vous aidera à faire comprendre aisément à vos élèves les graves conséquences d'une hygiène dentaire déficiente. Vous les encouragerez ainsi à prendre meilleur soin de leur dentition.

La campagne s'appuye sur le matériel suivant:

- imprimés conçus sur le mode divertissant, pour distribution aux élèves
- tablettes rouges pour examen par coloration
- une affiche grand format à placer dans la classe
- la brochure documentaire pour le corps enseignant «La carie dentaire – ennemi n° 1 de votre classe!»

Accordez votre soutien à cette campagne pour améliorer l'hygiène dentaire de vos élèves... car prévenir vaut mieux que souffrir.

COUPON

à découper et envoyer à
Colgate-Palmolive S.A.
Talstrasse 65, 8001 Zurich

Je désire recevoir le matériel gratuit pour la campagne «Sauves tes dents rouges».

ED 1

Nombre d'élèves _____ Classe de _____ année

Mr/Mme/Mlle _____

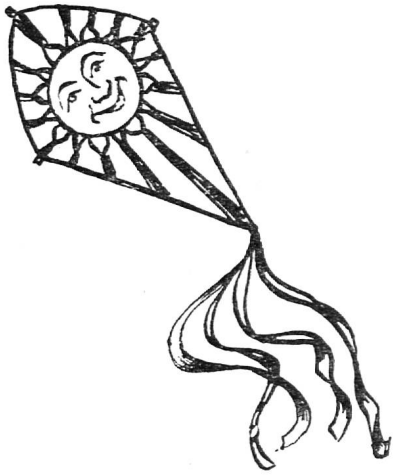
Ecole _____ Adresse _____

No postal/localité _____

Signature _____ Date _____

Le matériel pour cette campagne «Sauves tes dents rouges» ne peut être mis à disposition que jusqu'à épuisement du stock.

« Vacances des Jeunes » en chantier



Détrompez-vous « Vacances des Jeunes » n'organise pas des chantiers de vacances pour y faire travailler les campeurs. Il s'agit de chantiers mis en activité à Arzier et à la Vallée de Joux pour offrir à la jeunesse de chez nous, garçons et jeunes filles de 13 à 15 ans, un cadre de vie agréable pour y passer de réelles vacances.

Car le temps des vacances est une tranche de vie importante pour les jeunes. Les adultes ne le contesteront point, qui préparent longuement les leurs ! Les grands élèves de nos écoles primaires, des classes supérieures, des classes spéciales, de l'orientation professionnelle et des collèges secondaires du canton de Vaud ont, comme leurs cadets des colonies de vacances et comme les adultes, le droit de « vivre » des vacances préparées spécialement pour eux. Trop âgés pour être admis dans les colonies, trop jeunes pour se joindre aux adolescents, nos pré-adolescents ne peuvent pas tous aller en voyage ou à la mer avec les parents. Certains d'entre eux, enfants uniques, ont besoin de contacts avec d'autres ; un certain nombre, élevés par une mère seule, ne sauraient être abandonnés à eux-mêmes durant les vacances. Preuve que le besoin d'une telle organisation existe : le fait que nous avons des demandes d'inscription en février déjà pour l'été.

Comme nos camps sont destinés aux jeunes de tous les milieux, il se produit, chaque année, un « brassage social » fort utile et fort sympathique. Une véritable société humaine, préfiguration de celle dans laquelle les jeunes seront appelés à vivre et à jouer leur rôle.

L'important, c'est la vie !

C'est la raison d'agir de « Vacances des Jeunes qui, cette année, fait un gros effort pour perfectionner ses locaux et installations pour que les séjours proposés soient l'occasion d'une expérience de vie en collectivité, à l'âge où le sens social s'éveille, l'occasion de rencontrer d'autres jeunes, de vivre avec eux, sous la conduite de moniteurs (ou monitrices) et de directeurs compétents, conscients de la valeur éducative et formative des vacances, alors que la personnalité des pré-adolescents s'éveille et s'affirme.

Nos campeurs, au Lieu, et nos campeuses, à Arzier, loin des occupations scolaires, dans un climat de détente et de camaraderie, « vivent » intensément et se montrent tels qu'ils sont : tour à tour enthousiastes et nonchalants, débordants d'activité ou vite fatigués, heureux de vivre ou découragés, hypersensibles ou fanfarons, attachants ou déconcertants... La pré-adolescence, avec ses élans ou ses inquiétudes, sa fantaisie, son imagination, son désir de s'affirmer, de connaître sa mesure, son besoin de se situer par rapport à autrui, sa verve ou ses silences, sa franchise ou ses mystères, sa personnalité en devenir... Quelle riche expérience pour les jeunes enseignants, moniteurs, monitrices, directeurs, qui ont compris que d'encadrer les jeunes procure une occasion unique de mieux connaître leur psychologie et leur comportement. Vivre avec eux et les voire vivre, c'est toujours profitable à qui est responsable de la conduite d'une classe.

C'est pourquoi les enseignants vaudois, fidèlement, encouragent les efforts de « Vacances des Jeunes ». Merci à nos associations professionnelles, aux sections de la SPV, et à nos généreux collègues donateurs, sans oublier les collaborateurs, si actifs et efficaces.

Merci aux collègues et amis qui ont déjà effectué un versement lors de la réception de notre rapport annuel.

Tous contribuent ainsi à un effort constructif en faveur d'une jeunesse que nous désirons mieux connaître et aider plutôt que de la condamner.

Pour « Vacances des Jeunes »
Barbey Marcel, inst.

CCP de « Vacances des Jeunes » : 10 - 20 986.

Interassociation pour la natation
Programme des cours 1969

Cours pour la formation d'instructeurs et examens
Berne : 6-12 octobre

Cours décentralisés de natation

Pour la formation technique et méthodique des instituteurs, directeurs de sociétés, gardes-bain, etc. Les cours introduisent au travail de l'IAN et préparent les futurs candidats à la formation d'instructeurs de natation.

Aarau :	7-8	juin
Davos :	7-8	juin
Emmen :	7-8	juin
La Sarraz :	7-8	juin
Locarno :	7-8	juin
Schaffhouse :	7-8	juin

Cours décentralisés de plongeon

Baden :	21-22	juin
Berne :	14-15	juin
Genève :	14-15	juin

Conditions de participation : analogues aux cours décentralisés de natation.

Renseignements et inscriptions :

Interassociation pour la natation IAN, case postale 158, 8025 Zurich.

Le président : *A. Brändli*

Problèmes de l'enseignement aux USA

De l'ouvrage perspicace que **Jeanlouis Cornuz** vient de faire paraître à « La Baconnière » [1], il nous a paru intéressant d'extraire un aperçu touchant tant à la situation qui est faite là-bas à l'enseignement et aux jugements portés sur lui qu'à l'état d'esprit des professeurs et des élèves.

L'auteur a divisé son livre en deux parties sensiblement égales. Dans la première, il est question des ordinateurs et de la confiance absolue vouée à ces appareils, aussi de l'« espionnite », de la soif de gain, des églises et des sectes nombreuses avec leur bizarre mise en scène, du plaisir et de la souffrance poussés jusqu'à l'hystérie, de la drogue, des Noirs et de la guerre. La seconde partie est occupée par un « Journal » qui court de septembre 1967 à juin 1968.

Car pour Cornuz, maître dans un gymnase lausannois, il s'agissait d'une expérience : passer de l'enseignement tel qu'il est compris chez nous à l'affrontement de cette grande « boîte » qu'est une université américaine. Le reporter n'a pas perdu son temps et ce qu'il a noté il le communique avec une totale franchise, parfois avec une naïveté feinte ou de l'indignation ; mais le plus souvent avec cet humour froid qui ajoute à la valeur de son témoignage.

***

Revenons maintenant aux seules questions pédagogiques. Dans l'université qui abrita son stage, ce sont les ordinateurs (les « computers ») qui préparent les horaires, acheminent les nouveaux étudiants vers les divers groupes et remplacent parfois les professeurs. Vous pesez sur un bouton et vous obtenez telle leçon de français élémentaire par exemple. Un modèle est fourni par la machine qui vous invite à bâtir des phrases semblables. L'ordinateur répond : «juste» ou «faux» ; mais sans indiquer la faute. L'auteur craint en cela une tendance à l'analyse aux dépens de la synthèse pourtant nécessaire au langage.

Le rôle de ces machines est pire encore en sociologie et en histoire. Elles fournissent ce qu'on leur a mis dans la « tête », sans nul souci d'objectivité ou de nuances. Le malheur est que l'étudiant, confiant en ces solutions, ne s'avise pas d'ouvrir un livre pour les contrôler... Cornuz s'élève contre ce goût de la mécanique et contre l'abandon de toute personnalité qui lui est consenti. D'autant que cela suscite un besoin d'enquêtes innombrables, de questions stupides, et la manie des dossiers. Il faut lire... De là à employer le téléobjectif, le mini-espion, l'écoute, le viol de la personnalité, il n'y a qu'un pas.

***

Le roi Dollar ! Il paraît que la vie est deux fois plus chère aux USA que dans notre petit pays. Mais le fait ne saurait justifier l'appétit du gain manifesté par certains étudiants. Car ils entendent jouir de la vie. Pour cela, ils souhaitent un salaire annuel de 70 000 à 160 000 francs suisses ! Mais à cet égard on constaterait une marche arrière et un tel « idéal » serait écarté par beaucoup de jeunes. Il n'en reste pas moins que les offres de places sont alléchantes. Qu'en est-il dans l'enseignement en regard du privé ? Les professeurs sont parmi les plus mal payés, d'où il ressort que les adolescents n'ont guère envie d'embrasser cette carrière peu rétribuée et guère respectée. L'Américain moyen éprouve envers l'intellectuel et l'intellectualisme une méfiance irréductible. Pour lui, l'intellectuel pense trop ; il est capable de mettre en doute des vérités acquises une fois pour toutes. Cette position négative a pour effets, outre le manque de professeurs, celui de locaux, de crédits, et une carence assez extraordinaire de matériel, même élémentaire.

Un mot de l'écolage : coût 1200 dollars dans une université d'Etat et environ le double en université privée. Des bourses généreuses sont accordées aux étudiants méritants. De là la nécessité d'obtenir des notes supérieures. Or, ces appréciations, quelles sont-elles ? A, la meilleure, jusqu'à F, la plus défavorable. Mais les « grandes » universités n'acceptant que des A, les étudiants se livrent à toute sorte de marchandages pour faire transformer le B en A. Et comme le professeur enseignant est maître absolu, qu'il n'est assisté d'aucun expert durant les examens, on devine ce qui peut se passer... Les choses se gâtent d'autant plus lorsque le maître est inexpérimenté et quand on sait que sévit la contestation qui permet aux disciples de publier chaque année un cahier d'une soixantaine de pages, cahier mis en vente urbi et orbi et qui contient les jugements des élèves sur l'enseignement des professeurs. De telles façons, relève l'auteur, tiennent **du commérage**. Il convient cependant de relever la grande liberté qui existe dans les rapports entre enseignants et enseignés.

Mais l'attribution des lettres par lesquelles sont jugés les résultats des travaux recouvre une situation autrement plus grave lorsqu'on sait que, **jusqu'en 1967, les étudiants — plus de 40 pour cent des jeunes Américains — obtenaient de renvoyer leur service militaire jusqu'à la fin de leurs études.** Echapper à l'envoi au Vietnam dépendait donc de la notation obtenue et du vouloir du professeur...

***

Quel est le système d'enseignement aux USA et que vaut-il ? Certes, il existe quelques universités tout à fait valables et certaines d'entre elles ont fait appel à des célébrités étrangères. Mais...

Il y a d'abord ce que nous appelons l'école primaire (là-bas la **grammar school**), puis l'école secondaire **(High school)**. Cette dernière est fréquentée par 90 pour cent des jeunes, ce dont les Américains sont très fiers. Regardant de plus près, Cornuz y voit **une mystification**, car souvent le niveau de ces écoles secondaires est inférieur à celui de nos classes primaires supérieures et même primaires. C'est que l'enfant est réduit à ses propres moyens, qu'il n'a que peu ou pas de devoirs à domicile et qu'on ne l'habitue pas à une méthode de travail. Par anti-intellectualisme, on évite tout enseignement systématique ; on redoute de donner à penser. Alors on s'en tire avec quelques questions tests comme découvrir le mot qui convient parmi trois ou quatre autres. Surtout pas d'idées ; rien que des choses **démontrables**. Unique appel à la mémoire qui doit débroussailler tout un fatras. Ce qu'on mettrait des années à apprendre chez nous, telle dissertation qui exigerait quatre heures d'efforts et de méditation, eh bien ! aux USA, vous le réglez en cinq minutes... Superficialité ! La cause en est que tout est basé sur la mémorisation. Aussi l'étudiant entend-il être interrogé sur toute la matière du programme, sur tous ses sujets, quitte à effleurer chacun. Ni pensée, ni raisonnement ; on débite... comme la machine !

Si vous êtes riche, donc si vous habitez un quartier «bien», vous aurez tout loisir d'envoyer votre enfant dans une école où ne sont que peu de Noirs, 1 à 2 pour cent. Sinon, votre progéniture fréquentera une école où les Noirs représentent du tiers à la moitié de l'effectif. Quelle importance ? deman-

[1] « Les USA à l'Heure du LSD », Jeanlouis Cornuz, 1 vol. 192 p., 13,5 × 20,3 cm. Neuchâtel, « A la Baconnière ». Photos de Jean-Paul Maeder.

derez-vous. C'est que, dans les institutions où ces derniers sont admis nombreux, le matériel est encore plus délabré, fait encore davantage défaut. Plus encore : les maîtres ne s'y plaisent pas, ne sont que temporaires. L'auteur cite une classe dans laquelle, en trois mois et demi, se sont succédé vingt-cinq remplaçants ! Les Noirs y sont parfois considérés comme du bétail ; pourtant, à ces élèves-là, on bourre le crâne, mais politiquement.

***

Oui, la jeunesse américaine — qui peut être cordiale, généreuse — souffre de discrimination, raciale et spirituelle. Le problème noir et la guerre au Vietnam sont des échardes dans sa chair. Et puis, il y a la drogue dont on fait grand usage. Sous prétexte de la découvrir et de la combattre, à cinq heures du matin, juste au début de la session semestrielle des examens, deux centaines de policiers envahissent le « campus » de l'Université de Long Island, à New York. Ils fouillent meubles, habits, effets personnels des étudiants et enlèvent menottés vingt-neuf présumés coupables dont les noms et les adresses figureront en toutes lettres dans les journaux. Certes, la drogue et la sexualité parmi les jeunes et dans l'université posent de graves problèmes à cette nation. Il n'en demeure pas moins qu'une telle intervention de la police, après provocation et mouchardage et sans que le recteur ni personne ne soit averti, montre l'irrespect grossier de la force envers l'esprit. Mais cela s'est produit ailleurs...

Je ne veux pas dire davantage de ce livre sincère et instructif ; aussi conclurai-je par cette phrase empruntée au « Journal » de Jeanlouis Cornuz : **Gens accueillants, système « repoussant ».**

Alexis Chevalley.

Longs cheveux et travaux manuels

Alors que les cosmonautes, les hommes de demain et d'autres : chirurgiens, pilotes, chercheurs, se coupent les cheveux fort court à cause des exigences du métier, une bonne partie de nos jeunes se plaît à laisser pousser les cheveux le plus long possible. Cette mode n'est pas recommandée pour le travail en atelier avec des machines, preuve en est la photo illustrant ce propos, accident récent survenu dans un atelier scolaire de Lausanne en travaillant à la perceuse.

Aussi, en cette nouvelle année scolaire, je vous propose, chers collègues, de ne plus accepter dans vos ateliers et pourquoi pas dans vos classes, « les longues tignasses ». Elles empêchent toute attitude aisée au travail, que ce soit debout devant l'établi, à une machine ou assis et penché sur son travail en classe.

Messieurs, ayons du poil !

P. Delacrétaz

Enseignement du français à l'école primaire

La Direction des écoles de la ville de Zurich communique:

Depuis la fin des vacances d'automne, les élèves de six classes expérimentales de 5e année ont des leçons de français. Il s'agit d'un essai qui a été entrepris dans le but de préparer une meilleure coordination des systèmes scolaires. Au printemps 1969 on formera d'autres classes expérimentales encore, mais cette fois en 4e année. Les élèves de toutes ces classes ont une demi-heure de français quatre fois par semaine. Cependant, l'horaire d'enseignement des branches principales, langue maternelle et calcul, ne doit pas être réduit. Les élèves de ces classes expérimentales fréquenteront, par la suite, les mêmes écoles réales et secondaires que leurs camarades. L'enseignement est donné par méthode audio-visuelle. Le cours (« Bonjour Line ») adapté à la vie des enfants et à leurs activités est présenté sous forme de diapositives. Le magnétophone branché sur le projecteur diffuse les textes français. L'enseignement est tout d'abord uniquement oral. Comme il s'agit d'un essai, on n'attribue pas de notes pour le français.

Beaucoup d'instituteurs et pasteurs hollandais aimeraient **louer votre maison** pendant les vacances. Echange possible.

E. Hinloopen, maître d'anglais, Stetweg 35, Castricum, Hollande.

Le Théâtre populaire romand et le théâtre pour enfants

I. Une recherche théorique

Il faut trouver une esthétique pour un théâtre destiné aux enfants car un tel théâtre est sans tradition ni répertoire : il doit être par conséquent un théâtre d'essai et de recherche. Et c'est par cet effort de recherche qu'il cesse d'être un genre mineur et s'affirme comme une forme nouvelle et originale de l'expression dramatique.

Maurice Yendt, directeur du Théâtre des Jeunes Années, dans l'«Education », 7 novembre 1968.

Ce problème était celui du TPR lorsqu'après deux expériences de théâtre à l'école pour des élèves de 12 à 16 ans (Molière et nous ; quelques scènes du « Bourgeois Gentilhomme », et « La Bataille d'Hernani », deux spectacles-montages et leur animation), il décida d'étendre son activité aux élèves de moins de 12 ans.

La nécessité d'une réflexion d'ensemble sur ce sujet neuf pour elle s'imposa à la troupe. Et de là, découlèrent deux directions d'études : un examen des expériences réalisées récemment par ceux qui œuvrent sérieusement au théâtre pour l'enfance, et une consultation des milieux enseignants sur les réels besoins d'un public d'enfants.

Un essor dans le cadre du mouvement théâtral populaire

Le phénomène essentiel est que, considéré depuis quelque temps comme l'un des principaux moyens de formation d'un public réellement populaire (toutes les classes sociales sont mélangées à l'école), le théâtre pour la jeunesse devient l'objet d'une attention accrue de la part des responsables culturels. L'exemple en est donné depuis une vingtaine d'années dans les républiques démocratiques, où le théâtre pour la jeunesse est l'un des aspects importants de la politique culturelle, organisé, introduit dans l'enseignement, pris en charge financièrement par l'Etat : dans une telle systématisation, la recherche, à laquelle tous les moyens sont donnés, peut constituer réellement le cœur du problème. Le cas est le même en Allemagne de l'Ouest et en Autriche, où le théâtre connaît une vie intense.

Dans les pays d'expression française, pour les troupes professionnelles spécialisées, ce souci est tout aussi conscient, mais les difficultés matérielles pour faire vivre un théâtre pour la jeunesse ont contraint jusque-là les animateurs à une activité sporadique et précaire. Actuellement en France, ce sont les maisons de la culture, les centres dramatiques et les troupes de théâtre populaire qui, par places et de plus en plus, incluent un tel théâtre dans leur action générale, et lui donnent les moyens de travailler : ainsi surtout les Maisons de la culture du Havre et de Grenoble, des théâtres de la banlieue parisienne (Aubervilliers, Villejuif, Sartrouville), à Paris le Théâtre du Soleil (invité au Festival d'Avignon 1969 avec un spectacle de Catherine Dasté), la Comédie de Lorraine de plus en plus spécialisée, et à Lyon le Groupe 64 et depuis cette année le Théâtre des Jeunes Années adjoint au Théâtre du VIIIe ; les spectacles s'échangent, les contacts s'établissent, des journées d'études sont organisée (voir « Le Monde » du 29 janvier 1969), l'éducation nationale s'intéresse, le travail commence enfin à sa véritable échelle.

De la même façon, en Suisse romande où seul existait le Théâtre des Quatre Jeudis lié aux CEMEA, le TPR en est depuis 1967 à son troisième spectacle et à 50 000 spectateurs, le CDR a monté en 1968 « Pierre et le Loup » et poursuit dans le canton de Vaud une intense « animation » dans les écoles, le Théâtre de l'Atelier propose un programme scolaire à la Ville de Genève.

Des enseignants, conseillers pédagogiques théâtraux

Ayant multiplié les contacts avec ces expériences françaises, le TPR avait connaissance d'un certain nombre de textes, d'un certain nombre de méthodes d'animation et de recherche.

Un colloque réunit à La Chaux-de-Fonds, les 25 et 26 janvier 1969, neuf instituteurs de la région appelés à réfléchir avec la troupe sur cette matière, pour élaborer en collaboration les principes de l'action du TPR au niveau primaire. Les débats ont porté sur le contenu du répertoire, sur le style des spectacles, sur les méthodes de leur élaboration, et sur leur exploitation pédagogique. Les conclusions ont fait l'objet d'un procès-verbal.

Le fond des spectacles pour enfants était traditionnellement le merveilleux. Or le merveilleux des contes « classiques » paraît fréquemment suspect aux enseignants et fait de violences et de tromperies. Utiliser le monde des rois et des fées pour expliquer le monde actuel est une facilité qu'il serait bon de dépasser, et la seule parodie n'y suffit pas. Dans le meilleur des cas, le merveilleux de grande qualité, comme celui de Marchak, se suffit à lui-même, et n'a rien à gagner aux contraintes d'une représentation scénique.

Le théâtre pour enfants doit donc plutôt prendre ses sujets dans la réalité. Il ne s'agit pas de didactisme pur (le théâtre pour enfants de Brecht tient plutôt à l'audio-visuel). Il ne s'agit pas de moralisme social qui, passant nécessairement par une vision d'adulte, ressort bien plus de l'exploitation pédagogique du spectacle que du spectacle lui-même. Il s'agit de parler à des enfants de 1969 de leur vie familière, et — par la fête que doit être le spectacle, par une certaine transposition du réel propre au théâtre — de susciter leur intérêt et leur réflexion sur le monde. Cette poésie de la réalité s'exprime bien par exemple dans une simple histoire d'animaux, elle est déjà déformée dans une histoire de cirque.

Pour être une fête, le spectacle peut et doit faire appel à toutes les techniques du théâtre moderne, décoration, danse, musique, jeux dramatiques, etc. Mais il doit avoir un style propre, adapté à l'âge de son public, en particulier refuser les longs suspens, les intrigues compliquées, la mystification par les techniques, mais plutôt rechercher une grande variété des rythmes, une clarté de l'intrigue, un souci permanent et mesuré du contact salle-scène.

Si des élèves peuvent être intéressés de très près à l'élaboration du spectacle, les comédiens, le dramaturge, le décorateur travaillant dans quelques classes sur les thèmes du sujet traité et suscitant une activité créatrice des enfants, mais sans équivoque ; si les enseignants peuvent à plusieurs stades intervenir efficacement dans le travail en cours ; le spectacle doit rester d'abord l'œuvre d'une équipe théâtrale qui lui donne son style.

Enfin, le spectacle, centre d'intérêt primordial, doit devenir le moteur d'une importante « animation » pédagogique. Cette animation est relancée par des visites des comédiens dans les classes ; mais le maître en reste le réalisateur habituel et normal, d'autant mieux qu'il est lui-même bien documenté par les gens de théâtre.

Vers des réalisations prochaines

Le groupe d'instituteurs du colloque s'élargit et poursuit méthodiquement le travail en collaboration avec le TPR.

Les recherches théoriques continuent et s'enrichiront des débats avec d'autres instituteurs rencontrés au cours de la tournée ; des enseignants iront voir avec nous d'autres réalisations, que nous pourrons inviter ; le recensement du ré-

pertoire doit aboutir à la création d'un fichier ; des réunions périodiques feront le point. Enfin un premier spectacle du TPR au niveau primaire a été décidé pour mai-juin 1969, appuyé par les autorités scolaires et les sociétés pédagogiques ; le choix s'est porté sur « Le Roman de Renart », dans certaines conditions de réalisation dont traitera un prochain article.

Jardinière 63
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. (039) 3 74 43

Elisabeth Cozona,
Théâtre Populaire Romand.

Le travail par groupes à l'école primaire (IV)

Penchons-nous, aujourd'hui, sur les obstacles à la communication révélés par la dynamique des groupes. Mais, qu'est-ce que la communication ? Voici mon hypothèse de travail. La communication est un système de relations affectives exprimables dans un code socialisé. L'impossibilité majeure de communiquer n'est plus une question de mots, mais un problème affectif inconscient. Les théorèmes de Gödel nous ont montré, en 1931, qu'il est impossible de prouver la non-contradiction d'un système par les seuls instruments de ce même système. Le vocabulaire n'aide pas réellement à se comprendre. Et ce n'est pas en apprenant des mots à nos élèves qu'on va les aider à communiquer. Valéry dirait : le véritable vrai n'est jamais qu'ineffable... Expliquons-nous quelque peu. Pour le tout petit, la mère apparaît comme un système de sécurisation, mais aussi d'interdictions : Ne touche pas ceci !... Ne fais pas cela !... On ne dit pas !... On doit !... Il faut !... etc. Il s'en suit que le désir de vivre des petits est associé aux interdictions. Plus tu jouis, plus tu seras puni. Plus tu t'élèves, plus tu seras rabaissé. Vous trouvez que j'exagère ? Ne disons-nous pas souvent que la vie n'est pas une rigolade et que nous ne sommes pas là pour nous amuser... Le premier mot des enfants n'est-il pas le NON ? La joie a toujours quelque chose d'infernal.

Je sais bien que sans ce système négatif, et vieux de plusieurs millénaires, les hommes n'auraient jamais accepté le servage, jadis nécessaire. L'éducation nouvelle exprime ce grand cri de libération. Rabelais, Rousseau, Pestalozzi et Freinet ne furent que les porte-voix successifs de la vie contenue. Et je songe à ces coquillages des temps immémoriaux qui n'ont jamais évolué à cause de leur coquille trop rigide.

Pourtant, la raison semble un principe assez fort pour s'opposer à nos désirs asociaux.

Ainsi quand un être parle, exprime un désir profond, mais en partie déguisé pour traverser la censure des interdits parentaux, cet être n'exprime pas, pour sa conscience, une totalité. Il est unidimensionnel.

C'est là que l'Autre devient le salut. Sartre dirait l'Enfer, c'est les autres. Ce qui peut signifier que l'Inférieur refoulé en nous, ce sont les autres qui vont le révéler. Car l'Autre va s'opposer à notre expression à cause précisément de ce vieux mécanisme infantile. Et, sans le vouloir du tout, il exprimera souvent nos propres désirs inconscients. Nous disons, semble-t-il, devenus sinon adultes, du moins âgés, le contraire de nos idées d'enfants. Et pourtant, la sagesse populaire dit que la vérité sort précisément de la bouche des enfants.

Le groupe va permettre de dissoudre ces mécanismes d'aveuglement de nous-même par nous-même. La voix de la morale archaïque est celle des interdits, de la petite enfance. Au commencement était le père, le verbe. Exemple : JE (père) ME (sujet) DIS QUE... La dynamique du groupe va permettre au JE d'être sujet et non objet. L'Autre devenant notre complément... direct. Je me demande si la résistance à la grammaire n'est pas liée à ces relations-là. Je dirai peut-être un jour ma méthode de grammaire, mi-mathématique moderne, mi-psychanalytique, qui permet de lever cet obstacle. Le psychologue français Lacan a bien étudié ce problème. Il nous aide à saisir le génie du dialogue, sinon de la langue.

Un de mes élèves, très intelligent par ailleurs, ne mettait que rarement les S du pluriel. Il avait comme une tendance à ne pas accorder. Qu'il fasse des fiches, me direz-vous peut-être. Je n'ai pas corrigé ce trouble par des exercices, bien au contraire. Ses textes libres m'avaient révélé que son petit frère rival n'avait pas été admis. Dans son inconscient, cet élève se voulait SEUL. D'où cette propension à faire des pluriels... bien singuliers.

Par le groupe, les échelles de valeurs individuelles vont retrouver leur totalité. J'appelle totalitaire, dit Marcuse, un système qui fait de l'être un objet.

Le groupe nous révèle ce que nous nous cachons. Nous arrivons à communiquer avec nous-mêmes, et donc avec les autres. Car, ce qui est le plus profond en nous est universel. Songez aux archétypes de Jung.

Une remarque en passant. Nous ne devrions jamais parler de fautes d'orthographe. Avez-vous songé combien les mots étaient des pièges pour les enfants. Le mot s'oublie, le mot peut s'écrire faux, le mot nous échappe dans son sens. Avec la pédagogie du crayon rouge, ou pédagogie de l'échec, le mot c'est l'ennemi, le piège toujours possible. Alors que le mot est un objet avec lequel les enfants doivent jouer. Il faut essayer ce mot outil dans diverses circonstances afin d'en percevoir... le sens.

J'ai souvent montré à Henri Guillemin les textes libres de mes élèves. Ceux, par exemple que Jo Excoffier a passé à la radio en mars dernier. Et H. Guillemin m'a écrit plusieurs fois... stupéfiant, extraordinaire. Je le dis d'autant plus volontiers que ces fleurs sont de mes enfants. Je ne fus que le jardinier. Il est des fleurs qui ne poussent que dans certains climats. Avant l'âge de 7 ans, l'intelligence intuitive est capable des pires synthèses. C'est l'âge des possibles. Puis, la logique met de l'ordre. Pourtant, le philosophe américain Adelson pense que le génie consiste à refaire des rapprochements du type infantile que le bon sens n'inclinerait pourtant pas à commettre. H. Dunant ne disait-il pas : « Le bon sens, c'est la médiocrité. » Le groupe devient donc un système, un organe de communication. Un clavier total. Et la communication peut passer.

La classe devient pour le maître, sachant maîtriser les processus de groupes, une sorte de cerveau électronique. Chaque élève est une mémoire magnétique. Utilisez donc votre classe comme un tel cerveau. Les traits de génie n'y sont pas rares du tout. N'ai-je pas vu, devant témoins, un groupe à qui j'avais confié de trouver l'aire du cercle me dire : l'aire du cercle est un ensemble infini de triangles de surfaces nulles.

Les circuits électriques cérébraux sont multiples et, de mémoire immédiate, peuvent passer à l'état de molécules d'ARN programmées, bases d'une mémoire à long terme.

Nous sommes dans une crise profonde de notre culture. Je sais pour l'avoir vécu maintes fois que la dynamique des groupes permet la communication profonde. Et le monde actuel en a bien besoin.

(A suivre) *J.-P. Guignet*

Lectures recommandées : Capelle : « L'Ecole de Demain reste à faire ». Lacan : « Ecrits ». Reich : «La Crise sexuelle».

Pour les maîtresses enfantines

MICHA

par *Lina Pougatch-Zalcman*

Un nouveau venu, 5 ans. Grand et fort. Son comportement atteste une certaine nervosité ; il parle vite et à voix haute. Ses parents tiennent un débit de boissons. Ils habitent la maison attenante. Micha est apparemment marqué par son entourage.

Voici le troisième jour qu'il nous joue la même comédie. Il arrive avec sa mère, la tenant par la main, et répète avec entêtement :

— Tu dois rester avec moi ! Tu resteras avec moi !

Sa mère lui parle, le supplie en expliquant qu'elle ne peut s'attarder avec lui au Gann [1]. Elle lui promet des cadeaux :

— Voyons, Micha, soit raisonnable. Je t'achèterai un fusil, tu auras aussi un pistolet... Sois un gentil garçon !

— Non, non, tu dis toujours la même chose. Non, tu ne partiras pas !

Mais les enfants et leurs jeux l'attirent. Profitant d'un moment d'inattention, la mère disparaît.

Quand il s'aperçoit de son départ, il ne réagit pas. Il vient vers moi et, calmement, me demande — ou plutôt constate :

— Elle est partie !

Très vite, Micha a pris part à toutes activités de la maison : aux jeux que j'organise moi-même, et à ceux des enfants. Il s'est intéressé à la musique et au chant. On pourrait difficilement déterminer le jour de son arrivée. Pourtant la comédie avec sa mère continue.

Aujourd'hui, je suis décidée d'agir. Je sens que je ne pourrai plus garder ce rôle de simple observatrice et lui laisser faire son petit numéro.

Car le cas de Micha n'est pas celui de la petite Macha dont tout l'être exprimait la panique, la peur de rester seule dans le Gann — cet « inconnu ».

Micha est plus âgé ; il s'est senti à son aise parmi nous dès le premier jour. Les enfants l'ont adopté malgré sa nervosité et ses reproches lancés à ceux qui ne lui cèdent pas forcément — ce qui semble contraire à ses habitudes.

J'ai la ferme intention de mettre fin à ses scènes odieuses en présence des enfants.

Pendant que sa mère lui parle, le supplie de la laisser rentrer à la maison, je m'approche de lui :

— Micha, tu sais, ta maman a du travail à la maison — et le Gann est seulement pour les enfants.

— Non, non, je veux pas, je veux pas !

Il crie et frappe le parquet du pied. Je lui saisis les mains et le sépare fermement de sa mère.

Micha pousse des hurlements, me griffe les mains, me donne des coups de pied.

Je dois rassembler toutes mes forces pour maintenir cet enfant déchaîné. Sa mère est présente et, très émue, ne réagit pas.

Je lui demande de dire « au revoir » et de s'en aller bien vite.

De loin, elle me fait signe de la main et, avec un regard d'humilité, elle nous quitte.

Je lâche Micha et je ferme à clef la porte de sortie ; il se jette contre celle-ci, la martèle des poings et des pieds. Il ne pleure pas, il hurle de plus en plus fort. La crise atteint son paroxysme.

Les enfants sont là, effarés, silencieux. Pour la première fois, ils assistent au Gann à une scène de ce genre. La Doda elle-même leur apparaît peut-être sous un nouveau jour.

Je les prend à témoin :

— Vous voyez, mes enfants, il pleure parce qu'il n'a pas été gentil avec sa maman. Venez, quand il aura assez pleuré, il nous rejoindra.

Nous le laissons seul dans le hall. Les hurlements de Micha vont crescendo puis, peu à peu, diminuent ; il s'arrête un instant puis reprend son refrain plus doucement.

L'orage a duré une quinzaine de minutes.

Pendant ce temps, je tente à deux reprises de l'approcher, mais dès qu'il me voit à la porte, il crie :

— Va-t-en !

Le voyant calmé, je m'avance et — tout près de lui :

— Et bien, Micha, tu as beaucoup pleuré, n'est-ce pas ?

Il baisse la tête et pleure tout doucement en hoquetant. Je lui caresse les cheveux, il se calme tout à fait.

— Veux-tu venir avec nous ?

Il me fait « non » de la tête.

Veux-tu que je t'apporte un livre ?

— « Oui », toujours de la tête.

— Je veux le lui apporter, moi, dit Naftoli.

— Moi, moi, clament les autres qui m'accompagnent à chaque fois.

— Veux-tu qu'on te laisse seul ?

— « Oui », répond-il d'une voix à peine perceptible.

Plus tard, pendant que nous nous mettons à table, Micha se glisse dans la salle à manger, s'installe, déplie sa serviette et prend tranquillement son déjeuner. Il passe inaperçu. Personne ne lui rappelle l'incident du matin.

Après le repas, il joue seul avec des cubes, dont il fait une construction. Il descend avec nous dans la cour et — toujours seul dresse un four dans le sable.

Le lendemain, arrivé près du Gann, Micha renvoie sa mère et fait son entrée en toute simplicité.

Repris de

« Education et Développement »
Paris

[1] Il s'agit d'un jardin d'enfants.

Un oiseau doucement chantait...

Un oiseau doucement chantait
sur la branche basse d'un pin,
et les passants croyaient que c'était peu de chose
cet oiseau qui chantait.

Mais je voyais l'arbre trembler,
je voyais tout le ciel se rapprocher de l'arbre
et je savais que Dieu, quelque part dans l'espace,
écoutait.

Et j'écoutais aussi le chant se prolonger
de seconde en seconde
et je disais tout haut : « Quelle joie par le monde ! »
parce qu'un simple oiseau s'était mis à chanter.

Armand Bernier (poète belge contemporain).

Chronique de la radio et de la télévision scolaires

LES MOYENS DE TRANSPORTS

Prendre le dernier train...
Eviter les promesses en l'air...
Choisir la bonne route...
Ne pas vous monter un bateau...

Bonnes règles et sages recommandations pour tous et pour la TV scolaire ! On s'incline, docile et humble. Et on lance quelque idée, comme ça, en passant : une série sur les transports, non ?

La route, un. Le rail, deux. L'air (l'avion ? l'air ? mettons : l'air !), trois. Le bateau... non : l'eau, et de quatre.

Voilà quatre émissions, et que vous allez recevoir sous peu. L'idée en est plaisante. La réalisation en fut difficile. L'expérience, intéressante. Le résultat ? Attendons pour voir.

Question importante : la télévision apporte-t-elle vraiment quelque chose d'original dans ce domaine ? Autres questions : les thèmes pouvaient-ils être abordés différemment ? Si oui, d'une façon plus efficace ? Alors, comment ?

Disons tout de suite qu'à l'heure actuelle, les auteurs (quatre instituteurs genevois), le réalisateur, les différents collaborateurs sont perplexes. A moins d'être génial, qui peut préjuger absolument du résultat avant l'aboutissement ? Et l'aboutissement, c'est la classe.

Alors, attendons. On l'a déjà dit.

Il me semble toutefois que l'on peut préciser ceci : si cette série est réussie, alors il suffira de noter la recette et de récidiver. Plaise à Dieu qu'il en soit ainsi !

Si, au contraire, nous avons passé à côté de notre ambition, d'une part le critique de service dira une fois de plus que « voilà de la télévision de papa », d'autre part nous ausculterons la malade pour savoir pourquoi elle est bancale.

Or, nous savons bien qu'il existe plusieurs possibilités pour la TV scolaire. Des réflexions, une prospection, nous permettent de situer un peu mieux les problèmes qu'il y a six mois ou deux ans.

La série en question s'inscrit dans une optique particulière : il devrait s'agir d'un moment de leçon, celui que le maître ne peut accomplir qu'avec l'aide de documents. La télévision (comme le manuel, les diapositives, etc.) vient en aide au maître. L'émission tente d'être dynamique, d'offrir quelques éléments originaux, intéressants, visuels. Le commentaire n'est didactique que dans la mesure où il s'intègre dans un contexte : celui d'activités dirigées par le maître dans sa classe.

Dans ce cadre-là, il sera intéressant pour chacun d'établir une comparaison entre le but et les effets, les moyens et les résultats.

Des enseignants auteurs aux enseignants téléspectateurs en passant par le réalisateur et les gens de télévision, tous sauront tirer de cette expérience non pas des conclusions, mais des prémices.

L'avenir est devant nous, comme disait l'autre.

Robert Rudin

Outre les feuillets que chaque enseignant peut obtenir aux adresses qui lui ont été indiquées par ailleurs, sera proposé un questionnaire pour chacune des émissions dont on parle dans cet article.

Ces quatre questionnaires, préparés par nos collègues auteurs (MM. Philippe Aubert pour la route ; Marc Marelli pour le rail ; Etienne Fiorina pour l'air ; Roland Peccoud pour l'eau) vont paraître dans ce journal.

Bel hommage étranger rendu à Robert Dottrens

« Il vient de paraître, aux éditions Armando à Rome, sous la plume de Domenico Izzo, un livre de quelque 180 pages sur la pédagogie et l'œuvre de Robert Dottrens. (Titre italien : Robert Dottrens e la pedagogia contemporanea, Roma, 1968).

Il est regrettable mais symptomatique de constater une nouvelle fois que l'on parle plus souvent à l'étranger des travaux qui sont accomplis dans notre pays qu'on ne le fait chez nous. Dottrens est, pour la pédagogie, ce qu'a été Claparède pour la psychologie : un précurseur dans toute l'acceptation du terme. C'est lui qui a été l'initiateur de la pédagogie moderne, à Genève et dans notre pays. C'est lui qui a bouleversé les vieilles conceptions magistrales, qui a rénové l'enseignement enfantin et primaire, qui a lancé les bases d'une formation efficace des formateurs. Izzo retrace en un chapitre cette présence de Dottrens dans la pédagogie helvétique.

Ensuite, au fil des pages, il nous fournit un raccourci fort intéressant sur les conceptions du pédagogue genevois : enseignement individualisé, expérimentation et pédagogie, éducation prospective et progressive. De larges extraits d'un livre paru en 1966 chez Dessart à Bruxelles : « Instituteurs hier, éducateurs demain ! », sont donnés à ce propos.

On trouve exposés, non seulement à travers des citations, mais également à l'occasion de nombreux commentaires, la pédagogie et la philosophie de Dottrens face à l'enfant et face au maître. Izzo a parfaitement su faire ressortir l'intérêt de Dottrens pour le phénomène humain, pour les conditions de développement de ce prochain qui lui est cher et qui se manifeste particulièrement quand il se penche sur les problèmes didactiques qui touchent l'enfant de 6 à 12 ans. L'auteur développe également les idées de Dottrens sur la confrontation de l'adulte et de l'élève. Il fournit, textes à l'appui, les remèdes aux difficultés constatées ou les chemins que l'on pourrait emprunter pour pallier les carences et surmonter les obstacles.

Indépendamment de cette humanité de Dottrens, le livre fait aussi ressortir le travail en profondeur accompli à Genève sur le plan pratique. On y trouve résumées les expériences du Mail, le travail individualisé et les réformes scolaires entreprises ou préconisées. Une bibliographie des principales œuvres de Dottrens et des livres écrits en Italie sur ses travaux permet au lecteur avide de compléments de se faire une idée presque exhaustive de la longue lutte menée par ce pédagogue romand pour faire triompher ses principes qui ont fait connaître la pédagogie genevoise à l'étranger et que l'on a tendance à oublier trop facilement chez nous.

Nos collègues de Suisse italienne et ceux qui lisent facilement la langue de Dante trouveront un réel plaisir à découvrir — ou redécouvrir — Robert Dottrens à travers cet intéressant raccourci. »

D. Massarenti

bibliographie

Adresses de vacances

Le nouveau guide REKA édité par la Caisse suisse de voyage vient de paraître. Comptant plus de 200 pages, il contient quantité de renseignements détaillés sur les très nombreux hôtels, pensions et homes qui acceptent les chèques et bons de voyages de la Caisse, ainsi qu'une longue liste de logements de vacances dont le loyer peut être acquitté au moyen de ces titres de paiement. Rappelons que les chèques REKA, de 5 et 10 fr., sont un moyen moderne et pratique de paiement qui facilite l'épargne en vue des vacances.

Le Guide, distribué ces jours aux 250 000 membres de la Caisse, peut s'obtenir à : Caisse suisse de voyage, Neuengasse 15, Berne.

L'enfant au cerveau blessé

de Francine Robaye

Professeur à l'Université de Bruxelles et docteur en sciences psychologiques, l'auteur s'est consacrée depuis dix ans à un institut pour enfants handicapés, plus exactement infirmes moteurs cérébraux (I.M.C.). Quoique relativement spécialisé, l'ouvrage s'adresse aussi aux éducateurs que les circonstances mettent en présence de ces cas poignants et attachants d'enfants I.M.C. éducables.

Editions Dessart, 2, Galerie des Princes, Bruxelles.

Votre fortune, sa composition, sa gérance

Manuel pour profanes, d'Harald Assaël

Aux privilégiés que les heurs de l'existence mettent en possession relativement subite d'un capital, sans qu'ils soient préparé à le gérer, ce petit manuel rendra d'intéressants services. Quant aux instituteurs réduits à subsister du (mince) produit de leur labeur, ils y puiseront d'utiles compléments aux manuels de comptabilité officiels. Ce sera déjà quelque chose.

Editions Perret-Gentil, rue de la Boulangerie, Genève.

5000 mots allemands groupés d'après l'étymologie

de R. Zellweger, professeur à l'Ecole normale de Neuchâtel.

Ce lexique d'un genre particulier (5000 mots groupés selon 1000 mots-souches environ) ne s'adresse pas aux débutants mais à ceux qui, possédant déjà un bagage lexical assez étendu, cherchent à l'enrichir en remontant aux origines des mots et en travaillant par associations logiques. Voici un exemple au hasard :

BRENNEN

brûler	**brennen,** annte annt ; die Lampe brennt ; es brennt !
l'incendie	**der Bränd,** —e, **die Feuerbrunst,** in B, geraten, (stehen).
la ferveur	**die Inbrunst,** mit Inbrunst = inbrünstig (beten).
inflammable	**brennbar,** un brennbar, eine brennbare Flüssigkeit.
consumer	**verbrennen ;** er verbrennt Papier ; das P. ist verbr.
détruire, feu	**abbrennen, niederbrennen,** (ein Haus, ein Dorf).
l'eau-de-vie	**der Branntwein,** ein Branntweintrinker.
le combustible	**der Brennstoff,** ein Brennstofflager.

Du même auteur

Exercices d'allemand

pour le laboratoire de langue et la classe.

Ces « Exercices » sont le fruit de quatre années d'expériences vécues au laboratoire de langues du Centre de linguistique appliquée de l'Université de Neuchâtel ; ils doivent aussi considérablement à une longue activité de maître d'allemand au Gymnase et à l'Ecole normale. Le maître y trouvera la matière d'exercices parlés **systématiques,** d'interrogations collectives ou individuelles. Destiné aux classes moyennes et supérieures, cet instrument de travail ne remplace pas le manuel de base ; il pourra en revanche s'employer avec n'importe quelle méthode cohérente.

Les deux ouvrages : Payot, Lausanne.

Etudes pédagogiques 1968 [1]

Plate-forme d'informations pédagogiques à l'échelle intercantonale, les **Etudes pédagogiques** sont, il faut le rappeler, l'organe de la Conférence des chefs de Départements de l'instruction publique de la Suisse romande et italienne, qui a pris pour tâche de diriger la coordination scolaire romande.

L'annuaire Etudes pédagogiques 1968, dont le rédacteur en chef est M. Jean Mottaz, rend compte de l'activité de la Conférence des chefs de départements et des commissions et organes qu'elle charge, aux différents niveaux d'instruction publique — primaire, secondaire, universitaire — de travaux de coordination. Chaque canton y expose dans les grandes lignes ses réalisations et ses problèmes. M. Egger, directeur du Centre d'information en matière d'enseignement et d'éducation, propose dans une « Chronique scolaire de la Suisse » une synthèse des tendances et des réalisations à l'échelle du pays tout entier.

Mais les **Etudes pédagogiques** reflètent très nettement le souci des responsables de l'école dans nos cantons d'encourager les recherches personnelles des enseignants confrontés avec la pratique de même que les réflexions sur l'éthique pédagogique. C'est ainsi qu'aux côtés d'un article sur la « relation pédagogique » par Léon Barbey, de Fribourg, d'un hommage rendu par A.-M. Matter, de Lausanne, au pédagogue vaudois Louis Meylan, dont on vient d'apprendre le décès, nous trouvons une série d'études originales qui ont été demandées à de jeunes maîtres sur l'évolution des méthodes didactiques et pédagogiques dans leur discipline. Citons en particulier : J. Chapuis, de Delémont, « Aspects inédits d'une école de musique nouvelle » ; F. Pralong, de Sion, « Pour une saine politique des loisirs des jeunes » ; J.-P. Golay, de Lausanne, « Didactique de l'initiation au cinéma, à la TV, à la publicité » ; et enfin un article abondamment illustré de réalisations d'écoliers sur les « Problèmes d'éducation artistique » par M. Rappo, de Genève.

On ne saurait que conseiller la lecture attentive de cette brochure aux nombreuses personnes — enseignants ou non — qui s'interrogent sur la réalité et les progrès de la coordination romande.

L. T.

[1] « Etudes pédagogiques 1968 », annuaire de l'instruction publique en Suisse. Un volume broché sous couverture illustrée, 160 pages plus 8 pages hors texte. Fr. 8.50. Editions Payot, Lausanne.

La lecture fouillée du mois...

Dans l'antre, on devine le cyclope, un cyclope bonhomme, aux jambes engainées d'un tablier de cuir, tenant dans sa main un marteau dont la masse défoncerait le crâne d'un bœuf.

L'homme va travailler.

On discerne mieux les choses. Par les carreaux enfumés du vitrage pénètre un jour sale, qui glisse sur les établis, luit sur les outils, les limes argentées de poudre de fer, les mâchoires des tenailles.

Le forgeron saisit le levier du soufflet, qui gonfle d'une énorme bouffée d'air son gros poumon de cuir, et l'expire en ronflant sous le tas de charbon frisé où vit à peine une braise refroidie. On voit sautiller de petits blocs noirs. Le soufflet besogne sourdement, et fait le même bruit qu'un orgue avant que n'éclate dans l'église la fanfare des sons. La fanfare du feu doit être préparée de même, dans un travail rauque et froid.

Le soufflet heurte, reprend son souffle qui, peu à peu moins haletant, devient comme un vent continu. La braise étend son domaine sous la carapace du coke. De petites langues bleues pointent comme une menace. Elles grandissent en gerbe, se dressent avec violence en sifflant. La chaleur augmente, illumine le foyer d'une blancheur de creuset.

C'est l'instant de plonger le bloc au cœur de ce minuscule enfer. Il en ressort blanc, hérissé d'étincelles. L'œil se brûle à regarder le métal en fusion.

Maintenant le marteau s'abat. Les chocs étouffés qui modèlent le fer amolli alternent avec le tintement de cloche du marteau qui, pour se reprendre rebondit par saccades sur la table d'acier de l'enclume.

Et du fer écrasé par les coups jaillissent des flèches éblouissantes.

C'est dans l'eau métallique d'un vieux seau que s'accomplit le miracle de la trempe. Il faut la faire au moment juste où l'embrasement de la pièce forgée se refroidit comme un crépuscule. Noyé, secoué par un frisson, le fer chaud miaule, crache des jets de vapeur, et ressort acier de ce bain mortel.

René Burnand,
« Terre où j'ai vécu », Attinger.

1. Lis attentivement ce texte plusieurs fois. Au cours de tes lectures successives, il faut que **tu voies**, que **tu discernes** peu à peu les choses et tout ce qui vit dans cette histoire.
2. Tu ne distingueras clairement les choses que si tu comprends les mots. Explique, en t'aidant du dictionnaire :
   L'antre du **cyclope,** on **discerne,** le soufflet **besogne, haletant,** un **creuset,** les chocs étouffés **alternent** avec le tintement de cloche, **la trempe.**
3. Copie et complète :
   L'ATELIER. Le personnage central est un ..... Il travaille dans ..... Il ressemble à un cyclope, parce qu'il est ..... (adj.) ..... et ..... (adj.) ....., et pourtant, le mot ..... indique qu'il ne veut de mal à personne. Dans son atelier, je discerne, malgré ....., des outils divers : je reconnais des ....., des ....., des ..... Puis l'artisan empoigne ..... Mais c'est le ..... qui attire le regard, alors que l'oreille résonne des multiples ..... sur ..... Enfin, c'est dans le ..... qu'a lieu la transformation importante du métal : le ..... est devenu ..... .
   LE FORGERON. Au milieu de cet univers de métal et de feu se dépense notre cyclope ; protégé par ....., il actionne son ..... pour ..... la braise. Bientôt, le foyer ressemble à ..... L'homme plonge alors le métal dans ....., et l'en ressort ..... Alors, il ..... à coups redoublés, tantôt sur ....., tantôt sur ....., pour ..... l'objet désiré. Enfin, alors que la pièce forgée est devenue ....., il la ..... dans ..... (29 réponses).

STYLE

Examine les expressions suivantes :
Son souffle est comme un vent continu...
L'embrasement de la pièce forgée est comme un crépuscule...
De petites langues bleues sont comme une menace...

1. Quel mot est commun à ces trois phrases ? Cherche le sens de ce mot (dict.).
2. Tu constates que ce petit mot relie deux idées, **dans chaque expression**. Lesquelles ?
3. Ce procédé s'appelle ..... Il permet à l'auteur d'exprimer sa pensée de deux manières différentes, afin de se faire mieux comprendre.
4. Cherche dans le texte au moins quatre autres expressions construites sur le même procédé.
5. Dans chacune des expressions modèles ci-dessus, c'est à dessein que j'ai employé le verbe **être**. Est-ce le verbe qu'a employé l'auteur ? Recherche le mot juste dans le texte, et compare !

Observe maintenant ces expressions :

La mâchoire des tenailles...
La fanfare du feu...
Le soufflet gonfle son poumon...
Le fer est secoué par un frisson...

1. Les tenailles ont-elles vraiment une mâchoire ? Quelle action évoque pour toi ce mot ? Donc, dans l'esprit de l'auteur, les tenailles ressemblent à ..... qui désirerait ..... .
2. Donc, le feu, pour l'auteur, ... ; le soufflet ..... ; le fer ..... .
3. Ce procédé t'aide à mieux VOIR, en te proposant une ..... .
4. Ce texte fourmille de telles expressions. Dresse la liste de celles que tu as reconnues.

A ton tour, caractérise par une image les mots suivants :

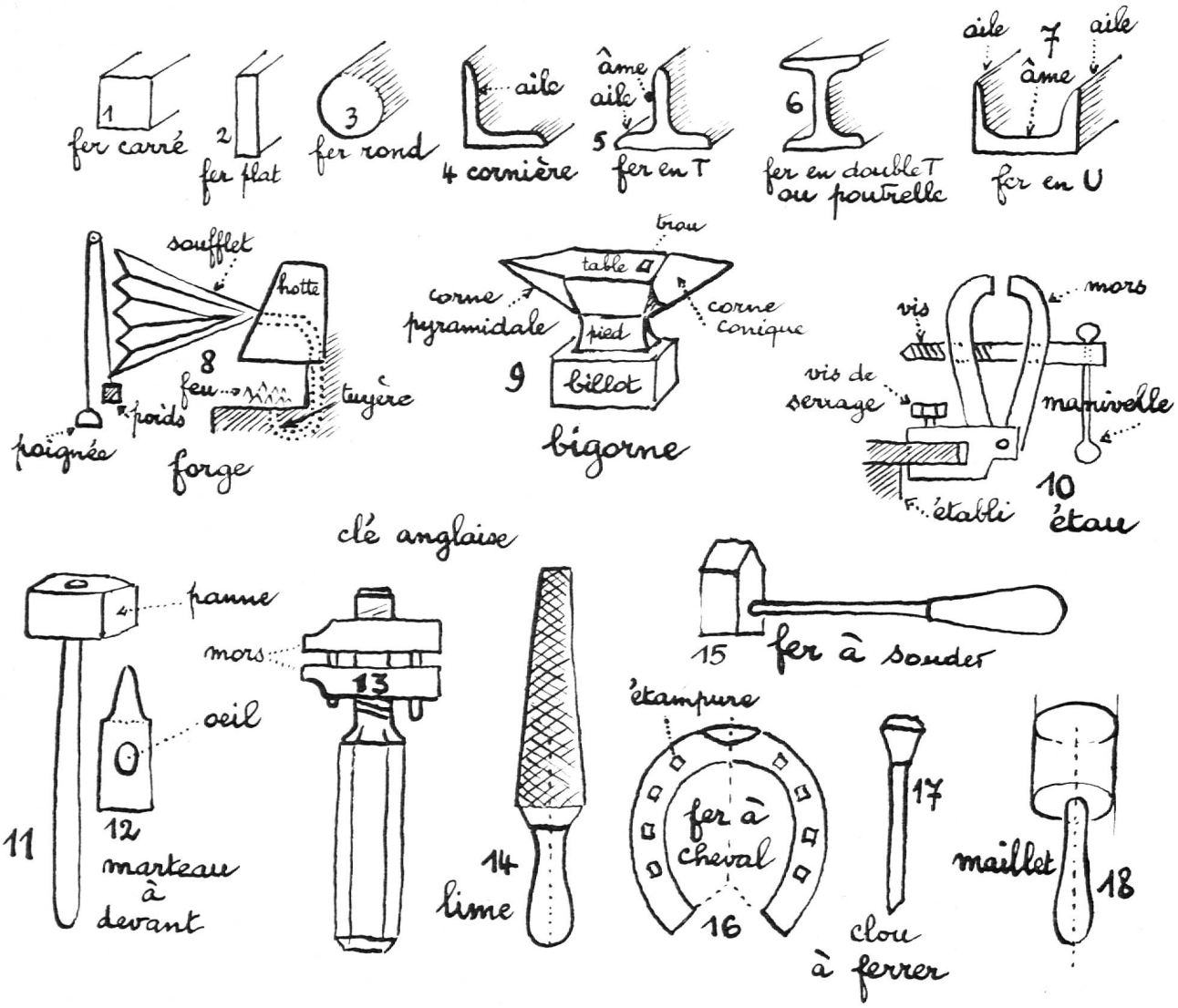
Un regard qui exprime la douceur serait un regard d'ange. Et s'il exprimait la férocité ? la supplication ? la pureté ?
Un appétit de ..... (énorme) ou d ..... (minime).
La ..... d'une bétonnière (qui engloutit les matériaux), le long ..... du sentier (qui se faufile dans les pâturages), les ..... décharnés du vieux chêne (qui semblent implorer le ciel), l'..... de la lame de la faux dans les blés (qui brille un court instant), le ..... des plantes au long de l'hiver, et dix autres images que tu créeras toi-même.

IL VA SANS DIRE... que des réponses correctes des élèves au texte lacunaire ne dispenseront pas le maître de donner **une leçon** de lecture fouillée. Par contre, les réponses fausses ou imprécises lui permettront-elles de rechercher, en commun, des preuves dans le texte, de faire saisir les nuances du langage, de faire goûter la richesse des images, de créer, en un mot, une VISION claire et vivante de cette scène.

Le texte et les exercices 1, 2 et 3 font l'objet d'un tirage à part, que l'on peut obtenir au prix de 10 centimes (dix) l'exemplaire chez Charles Cornuz, instituteur, 1075 Chalet-à-Gobet-sur-Lausanne. Si l'on s'inscrit pour recevoir régulièrement les feuilles en nombre déterminé, leur prix est alors de 7 centimes (sept).

Nous voudrions signaler à l'intention de nos collègues plus jeunes, la série de brochures « Le croquis rapide » (3 parties) de Richard Berger. Parues chez SPES à Lausanne, ces publications traitent par des dessins accompagnés d'un court résumé des sujets les plus divers : la maison, les repas, les vêtements, les jeux, les métiers, les véhicules, etc. Actuellement, sont encore disponibles « Le dessin de plantes » et « Croquis rapide III » : 700 croquis, 60 leçons, 3 fr. 50 !

A titre d'exemple voici une copie de la page sur : LE FORGERON (« Croq. rap. II »).



Le forgeron reçoit le fer brut de la fonderie sous forme de barres appelées **profilés** (fig. 1 à 7). — Pour façonner le fer, il le chauffe sur le brasier d'une **forge** (8) qu'il avive en faisant actionner un soufflet. — Une fois rouge, le fer est porté sur une **enclume** (9) où il est martelé. L'enclume à deux pointes s'appelle **bigorne** (comparer avec le surnom de l'escargot) ; l'une des cornes est pyramidale, l'autre conique. — **L'étau** (10) est composé de deux mors qu'une vis mue par une manivelle rapproche ; il serre les objets que l'on veut façonner, limer ou percer. — Le **marteau à devant** (11 et 12) a une panne parallèle au manche. — La **clé anglaise** (13) s'adapte à n'importe quel écrou parce que ses mors se rapprochent à volonté quand on tourne le manche. — La **lime** (14) porte des stries. — Le **fer à souder** (15) a la même forme que le marteau à devant.

Dans nos campagnes, le forgeron est aussi maréchal-ferrant. Il fixe les **fers** (16) aux sabots des chevaux au moyen de **clous à ferrer** (17) de forme spéciale. — Il taille le sabot en frappant avec un **maillet** (18) sur un ciseau.

éducateur

Rédacteurs responsables :
Bulletin : R. HUTIN, case postale No 3
1211 Genève 2, Cornavin
Educateur : J.-P. ROCHAT, direction des écoles primaires, 1820 Montreux, tél. (021) 62 36 11

Administration, abonnements et annonces :
IMPRIMERIE CORBAZ S. A., 1820 Montreux
Avenue des Planches 22, tél. (021) 62 47 62
Chèques postaux 18-379.

Prix de l'abonnement annuel :
SUISSE Fr. 21.– ; ÉTRANGER Fr. 25.–

DOCUMENTATION SCOLAIRE

M. Morier-Genoud, 1843 Veytaux-Montreux

1. La Guilde de documentation est à la disposition de tous les enseignants, abonnés ou non.

2. Les abonnés reçoivent toutes les nouvelles publications, groupées en deux envois par année, en général.

3. Un versement unique de 5 francs — pas obligatoire — donne droit à une réduction de 10 % sur ces envois semestriels, mais non sur les commandes individuelles.

4. Pour la Suisse, prière de ne pas envoyer d'argent d'avance, mais utiliser le bulletin de versement joint à chaque envoi.

5. On s'abonne par simple carte postale. Les personnes nous avisant de leurs changements d'adresse facilitent notre tâche.

Compte de chèques postaux : Guilde de documentation de la SPR, Lausanne 10-237 14.

La Guilde met à votre disposition le matériel dont nous vous donnons la liste :

HISTOIRE

4. Donndur, enfant des cavernes (degré inférieur 1re année), 1 fr.
19. Images du passé. Textes pour l'initiation à l'histoire, Denise Jeanguenin, 1 fr.
21. Des cavernes aux cathédrales, brochure avec 16 fiches de dessins (degré moyen), J. Ziegenhagen, 2 fr. 50.
27. Au temps des cavernes, brochures avec 16 fiches de dessins (degré moyen), 2 fr. 50.
35. La vie au Moyen Age, (degré moyen), H. Hagin, 1 fr.
36. Au temps des lacustres, brochure illustrée, G. Falconnier, 1 fr.
42. De la pirogue au paquebot (histoire de la navigation, degré moyen), G. Falconnier, 1 fr.
54. Les Helvètes, brochure avec 10 fiches de dessins (degré moyen), G. Falconnier, 2 fr.
108. L'Eglise, des premiers pas au Moyen Age, 40 fiches (degré moyen), Beney-Cornaz-Savary, 2 fr. 50.
82. Service étranger, 24 fiches, (degré supérieur), Beney-Cornaz-Duperrex-Savary, 2 fr.
24. Ancienne Diète et l'Assemblée fédérale (degré supérieur), J. Ziegenhagen, 1 fr.
148. Croquis d'histoire suisse, 40 fiches résumant par le dessin les principaux événements de notre histoire, G. Falconnier, 2 fr.
51. La paix d'Aarau (le principal événement du XVIIIe siècle), 1 fr.
144. Quinze mots croisés d'histoire suisse et cinq d'histoire générale, S. Jeanprêtre, 1 fr. 20.
169. Les Droits de l'Homme, E. Buxcel, 25 fiches, 2 fr.
170. XIXe siècle, Révolution industrielle, E. Buxcel, 30 fiches, 2 fr. 50.

GÉOGRAPHIE

11. Nos fruits, une richesse nationale, G. Flück, 1 fr.
39. Le canton de Bâle (degré moyen et supérieur), G. Flück, 1 fr.
81. Lectures géographiques, 24 fiches-questions en rapport avec les textes du manuel-atlas, La Suisse de H. Rebeaud, 1 fr. 20.
41. L'Afrique, O. Hess, traduction de M. Monnard, 1 fr.
53. La Belgique, 1 fr.
70. Géographie universelle. Réponses aux questionnaires du manuel H. Rebeaud, 3 fr. 30.
43. Pyramides - déserts et oasis, 1 fr.
79. Moyens de transports terrestres, J.-L. Cornaz, 1 fr. 50.
115. La Suisse en mots croisés, 25 grilles, R. Bouquet, 1 fr. 50.
116. Nouveaux mots croisés scolaires, 25 grilles, S. Jeanprêtre, 1 fr. 50.

Fiches de l'U.I.G.

72. Maisons suisses, 2 fr.
109. Suisse, généralités (11), 1 fr.
110. Jura (17), 2 fr.
111. Plateau (22), 2 fr.
112. Alpes (21), 2 fr.
114. Navigation, 2 fr.
146. Silhouettes caractéristiques de villes suisses (21), 2 fr.
156. Suisse : croquis panoramiques (16), 2 fr.
157. Péninsule ibérique (25), 2 fr. 50.
167. La France (22), 2 fr.

137. La clé des champs (plan, lecture de la carte, boussole, 114 clichés, 131 exercices), B. Beauvert, 4 fr. 20.
145. Mots croisés : capitales européennes et géographie mondiale, R. Bouquet, 1 fr. 50.

SCIENCES

66. 10 000 fois sans microscope, G. Falconnier, 1 fr.
69. Observations, 2e série, G. Falconnier, 1 fr. 20.
147. Guide pour l'emploi du matériel expérimental vaudois, R. Stucky et H. Rochat, 4 fr.
56. Problèmes de physique, 25 fiches avec solutions, Ch. Pfister, 3 fr. 60.
173. Les rapaces, Centre neuchâtelois de doc. péd., 3 fr.
180. La montagne, centre d'intérêt, 9-11 ans, R. Barmaverain, 3 fr.

CALCUL *Pour l'école enfantine et le degré inférieur :*

143. 80 fiches pour enseigner la première dizaine, 2 fr.
89. Cahier de calcul, les deux premières dizaines de L. Paul, 1 fr. 60.
154. 56 fiches de calcul, 2e année, 3 fr.
159. Fiches de problèmes, 2e année, 1 fr. 50.
52. La technique du calcul en 2e année, par M. Aubert, inspecteur, 1 fr.
99. Léo Biollaz : Calculs, 1re année, 29 fiches, 1 fr. 50 ; Problèmes, 1re année, 30 fiches, 1 fr. 50 ; Calculs, 2e année, 33 fiches, 1 fr. 50.

Degré moyen

117. Problèmes graphiques, 56 fiches, G. Falconnier, 2 fr.
118. Pas à pas, problèmes, 30 fiches graduées, G. Falconnier, 1 fr. 50.
142. 8 feuilles de problèmes pour élèves avancés de 10 à 12 ans, V. Lyon, 1 fr.
91. Les 4 opérations : 139 fiches graduées par Léo Biollaz, 6 fr.
94. Réponses aux fiches de Léo Biollaz, 2 fr.
153. Attention réfléchir, 32 fiches de calcul, par G. Falconnier, 2 fr. 50.

Degré supérieur

31. Choix de problèmes pour grands élèves, tiré de Roorda, 1 fr.
58. Procédés de calculs et problèmes amusants, M. Nicoulin, 1 fr. 50.
88. Cahier de calcul mental de Perret et Oberli, 1 fr.
101. 127 fiches pour l'étude des fractions ordinaires, Béguin, 5 fr.

FRANÇAIS

Ecole enfantine et degré inférieur :

160. Petites histoires illustrées, 12 fiches, format 40 × 17 cm. (dessins de J. Perrenoud), 3 fr. 50.
55. Pour mieux connaître les animaux - avec 10 dessins de Keller, texte de V. Sutter, 4 fr.
138. Jeux de lecture (1re partie de Mon premier livre), écriture vaudoise, 3 fr.
139. Jeux de lecture (2e partie de Mon premier livre), caractères d'imprimerie, 7 fr.
140. 38 feuillets : grammaire 2e et 3e années U.J.G.-dames, 2 fr.
68. Dictées pour les petits, 1 fr.

Degrés moyen et supérieur

60. Exercices de grammaire, G. Gallay, 2 fr. 50.
78. Petit fichier du participe passé avec avoir, M. Nicoulin, 3 fr.
102. 184 fiches d'orthographe pour les degrés moyen et supérieur, 5 fr.
104. 24 feuillets d'exercices orthographiques, 3e à 7e année, 1 fr.
150. Vocabulaire : Animaux, 43 fiches-questions, commission d'enseignants genevois, 2 fr.
151. Vocabulaire : Animaux et 43 fiches-réponses, commission d'enseignants genevois, 2 fr.
92. Livret de vocabulaire, M. Nicoulin. Répartition des mots du Pirenne en 52 centres d'étude, 2 fr.
74. 32 fiches de lecture (degré moyen), livre vaudois, Falconnier-Meylan-Reymond, 1 fr. 50.
161. 200 dictées, 11-12 ans, Reichenbach et Nicoulin, 3 fr. 50.
162. 200 dictées de 12 à 13 ans, D. Reichenbach - M. Nicoulin, 3 fr. 50.
168. Joie de lire, M. Nicoulin, 6 fr. 50.
171. Histoires sous la main, G. Falconnier, fiches de lecture degré moyen, 1 fr. 50.

Degré supérieur

48. Mémento grammatical et carnet d'orthographe, Commission de maîtres supérieurs vaudois, 2 fr. 20.
50. Analyse de textes, 1 fr.
75. 200 dictées, 8e et 9e années, M. Nicoulin, 3 fr. 50.
85. 30 dictées préparées, A. Chabloz, 1 fr. 50.
87. Livret d'orthographe et de grammaire, 12 à 15 ans, de M. Nicoulin, 3 fr.
103. 18 fiches de conjugaison, 1 fr.
77. 10 études de textes, degré supérieur, J.-P. Rochat, 1 fr. 60.
163. Même, quelque tout, M. Nicoulin, 3 fr.
165. Exercices de vocabulaire, degré supérieur, de D. Massarenti, 6 fr. 50.
175. Un peu de stylistique, 25 fiches, André Chabloz, 2 fr. 20.

POUR LES FÊTES

172. L'heure adorable, 10 noëls 2/3 voix, H. Devain, 6 fr. 50.
10. Les trois coups. Comédies de Jacques Bron, 2 fr. 50.
38. Choix de textes pour la fête des mères, M. Nicoulin, 2 fr. 20.
62. Pour Noël, 12 saynètes, G. Annen, 2 fr.
84. 3 p'tits tours, saynètes pour enfants de 5 à 11 ans, J. Bron, 2 fr.
158. Sous le toit du poète. 300 poèmes choisis par H. Devain et M. Nicoulin, 18 fr.
93. Décorations de Noël, M. Nicoulin, 3 fr.
95. Textes à dire et à jouer, 2 fr. 50.
96. Chants de Noël, Landry et Nicoulin, 3 fr. 50.
97. Mystères de Noël, M. Nicoulin, 1 fr. 50.
98. Décorations pour la fête des mères. M. Nicoulin, 1 fr. 50.
80. Poésies de Noël, choisies par M. Nicoulin, 5 fr.
174. A la Belle Etoile, un acte de Noël. A. Chevalley, 1 fr. 50.

POUR PRÉPARER DES EXAMENS

49. Arithmétique, admission à l'Ecole normale de Lausanne, A. Chabloz, 1 fr. 50.
76. Epreuves d'admission à l'Ecole normale, 1954-1960, A. Chabloz, 1 fr. 50.
86. Admissions en classes supérieures, épreuves d'examen, A. Chabloz, 1 fr. 50.

DIVERS

149. A. La Bible enseignée, I, brochure et 23 fiches, A. Girardet, 3 fr.
B. La Bible enseignée, II, brochure et 30 fiches, A. Girardet, 5 fr.
C. La Bible enseignée, III, brochure, A. Girardet, 5 fr.
152. Allemand, 36 fiches, thèmes et versions, 2 fr.
25. Le cordonnier, centre d'intérêt, M. Barbey, 1 fr.
83. Le cheval, centre d'intérêt, M. Nicoulin, 2 fr.
90. La pluie, centre d'intérêt, J.-L. Cornaz, 2 fr.
73. Mémento d'instruction civique, A. Chabloz, 1 fr. 50.
67. Enquête confirmant la valeur d'un programme d'orthographe d'usage pour les écoles primaires. Programme pour les 8e et 9e années, G. Meyer et D. Reichenbach, 1 fr.
59. Pour classer la documentation, brochure, Genton-Guidoux, 1 fr. 20.
100. Histoire de la pédagogie de V. Giddey, 5 fr.
164. Mains d'enfants, mains créatrices, Tritten, traduit par C.-S. Hausammann, broché 14 fr., relié 17 fr. 50.
166. Mathématique actuelle de L. Addor, T. Bernet, M. Fluckiger et J.-P. Isler, 3 fr. 50.

Renseignements et commandes : Louis Morier-Genoud, 1843 Veytaux-Montreux, tél. (021) 61 26 31

Votre agent de voyages

VOYAGES
LOUIS
NYON - LAUSANNE

Lausanne : 6, rue Neuve - Tél. 23 10 77
Nyon : 11, av. Viollier - Tél. 61 46 51

Tous les services d'agence

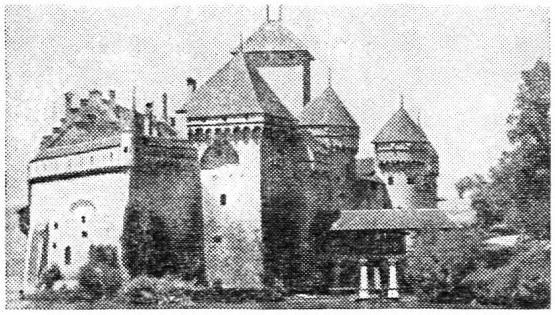
Plus de quarante années d'expérience dans les voyages et excursions par autocars

Si vous n'êtes pas déjà client de la

Banque Cantonale Vaudoise

vous le serez demain.

BANQUE CANTONALE VAUDOISE
14, pl. St-François, Lausanne.
40 succursales, agences et bureaux dans toutes les localités importantes du canton.



VISITEZ LE FAMEUX CHATEAU DE CHILLON
à Veytaux - Montreux
Entrée gratuite
pour les écoles primaires officielles suisses
et pour les écoles secondaires vaudoises.

La bonne adresse
pour vos meubles

Choix
de 200 mobiliers
du simple
au luxe

1000 meubles divers

HALLE AUX MEUBLES
TERREAUX 15
LAUSANNE

AU COMPTANT 5 % DE RABAIS

Les paiements facilités par les mensualités depuis 15 fr. par mois

LA CAISSE CANTONALE VAUDOISE DES RETRAITES POPULAIRES

Subventionnée, contrôlée et garantie par l'Etat

Assure à tout âge
et aux meilleures conditions.

Educateurs !

Inculquez aux jeunes qui vous sont confiés les principes de l'économie et de la prévoyance en leur conseillant la création d'une rente pour leurs vieux jours.

Renseignez-vous sur les nombreuses possibilités qui vous sont offertes en vue de parfaire votre future pension de retraite.

LA CAISSE CANTONALE VAUDOISE D'ASSURANCE INFANTILE EN CAS DE MALADIE

Subventionnée, contrôlée et garantie par l'Etat

La Caisse assure dès la naissance à titre facultatif et aux mêmes conditions que les assurés obligatoires les enfants de l'âge préscolaire.

Elle assure également facultativement les adolescents de l'âge post-scolaire jusqu'à l'âge de 20 ans au maximum et qui n'exercent pas d'activité professionnelle rémunérée.

Encouragez les parents de vos élèves à profiter des bienfaits de cette institution, la plus avantageuse de toutes les caisses maladie du canton.

Siège : rue Caroline 11, Lausanne

Magasin et bureau Beau-Séjour

POMPES OFFICIELLES
FUNÈBRES DE LA VILLE DE LAUSANNE
8, Beau-Séjour

Tél. permanent 22 42 54 Transports Suisse et étranger

Concessionnaire de la Société Vaudoise de Crémation

Société vaudoise et romande de Secours mutuels

COLLECTIVITÉ SPV

La CAISSE-MALADIE qui garantit actuellement plus de 1700 membres de la SPV avec conjoints et enfants.

Elle assure : les frais médicaux et pharmaceutiques ; une indemnité spéciale pour séjour en clinique ; une indemnité journalière différée payable pendant 720 jours à partir du moment où le salaire n'est plus payé par l'employeur. Combinaison maladie-accidents-tuberculose, polio, etc.

Demandez sans tarder tous renseignements à
M. F. PETIT, RUE GOTTETTAZ 16, 1012 LAUSANNE.
Tél. 23 85 90

Pensions et maisons de vacances bien aménagées

classes en plein air
camps d'été
classes de ski

en Valais, dans l'Oberland bernois, aux Grisons et en Suisse centrale.

En été quelques établissements sont réservés aux hôtes individuels et aux familles.

Adressez les demandes à

DFHZ

Centrale pour maisons de vacances
Case postale 41, 4000 Bâle
Tél. (061) 42 66 40.

Transports
Allaman - Aubonne - Gimel

Courses à la plage d'Allaman et au Signal-de-Bougy durant la belle saison.

Gare d'Aubonne
Tél. (021) 76 50 15

Prenez blancol, vous verrez comme ça colle!

La colle universelle pour le bricolage, le ménage, le bureau et l'école. En flacons verticaux pratiques — elle ne coule donc pas.

SILVA

Vente:
Ernst Ingold + Co. 3360 Herzogenbuchsee

Pour favoriser efficacement l'épargne

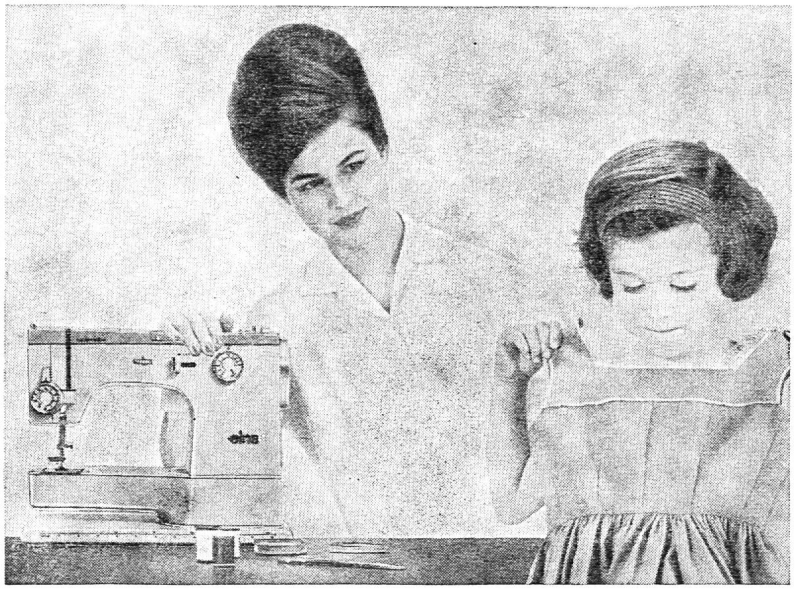
l'Union Vaudoise du Crédit

sert

sur ses livrets nominatifs **3 3/4 %**

sur ses livrets au porteur **3 1/2 %**

Siège social :
LAUSANNE Rue Pépinet 1
19 agences dans le canton



La nouvelle elna est si simple...

★ La nouvelle ELNA est simple parce qu'elle ne comporte que 2 principaux organes de réglage.

★ La nouvelle ELNA est simple a l'entretien parce qu'elle ne comprend que 9 points de lubrification facilement accessibles et aussi parce qu'elle est contrôlée gratuitement à l'école 2 fois l'an par l'usine.

★ Très intéressantes conditions de livraison.

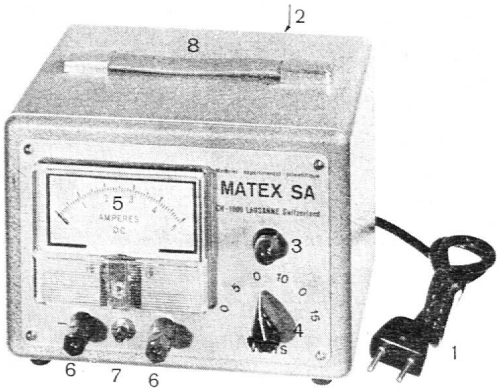
★ Reprise des anciennes machines aux plus hauts prix.

★ 5 ans de garantie complète (y compris le moteur).

BON ★★★

Une offre intéressante!

Bloc d'alimentation MATEX avec ampèremètre



1. Cordon et fiche.
2. Sélecteur de tension et fusible.
3. Lampe de contrôle.
4. Commutateur 5, 10, 15 V.
5. Ampèremètre 0-5 A.
6. Prises de courant continu.
7. Déclencheur thermique de sécurité.
8. Poignée.

Caractéristiques techniques

Construction robuste, boîtier en métal, isolation éliminant tout danger. Dimensions : 21 × 17 × 15 cm. Poids : 2 kg. 200.
Tension primaire : 110, 160, 220 V alternatif 40-60 périodes.
Protection : fusible (2) 0,4 A (220 V) ; 0,6 A (110 et 160 V).
Tension secondaire : 5, 10, 15 V continu.
Protection : déclencheur thermique de sécurité (7).
Lampe de contrôle (3) sur le circuit primaire.
Ampèremètre 0-5 A (5).
Redresseur au sélénium ; montage en pont de Wheatstone.

Utilisation

Le bloc d'alimentation MATEX est réglé, au départ, pour une tension primaire de 220 V.
Le déclencheur thermique de sécurité coupe automatiquement le circuit secondaire après quelques secondes en cas de court-circuit ou de surcharge.

Le bloc d'alimentation MATEX constitue une source de courant continu bien filtré pour toutes les expériences sur l'électricité décrites dans le « Guide pour l'utilisation du matériel expérimental scientifique MATEX ».

Prix spécial pour les écoles officielles : Fr. 235.—, Icha, emballage et port compris.

Prière d'adresser les commandes à :

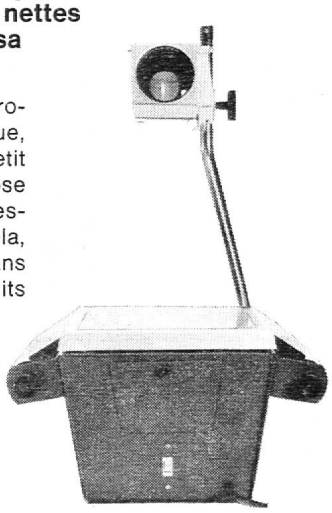
MATEX S.A.
7, avenue du Théâtre
1005 Lausanne

Captez leur attention!

Pourrait-on s'imaginer, de nos jours, un enseignement sans la méthode audio-visuelle? Guère! Dans ce domaine, le «tableau blanc» aux applications aussi multiples que variées, le rétro-projecteur 3M, occupe une place prépondérante. Il permet en effet de projeter, en grand et en couleurs lumineuses, tout document, jusqu'au format A4. En outre, au cours de la projection, il est facile d'annoter la feuille transparente utilisée, de la découvrir progressivement, de lui en superposer une autre et de suivre les détails voulus de la pointe d'un crayon.

Le nouveau rétro-projecteur 3M donne désormais des images plus lumineuses et plus nettes encore. Durée de vie de sa lampe: 220 heures

Quel que soit le document à projeter (image, dessin technique, texte imprimé, etc.), un petit appareil Thermofax le transpose sur la feuille transparente nécessaire à la projection. Et cela, en quelques secondes, sans chambre noire, sans produits chimiques.



3M

Minnesota Mining Products SA
Räffelstrasse 25, 8021 Zurich, téléphone (051) 35 50 50

BON

Nous désirons VISUAL
☐ recevoir la visite de votre conseiller ☐ votre documentation

Nom: _____

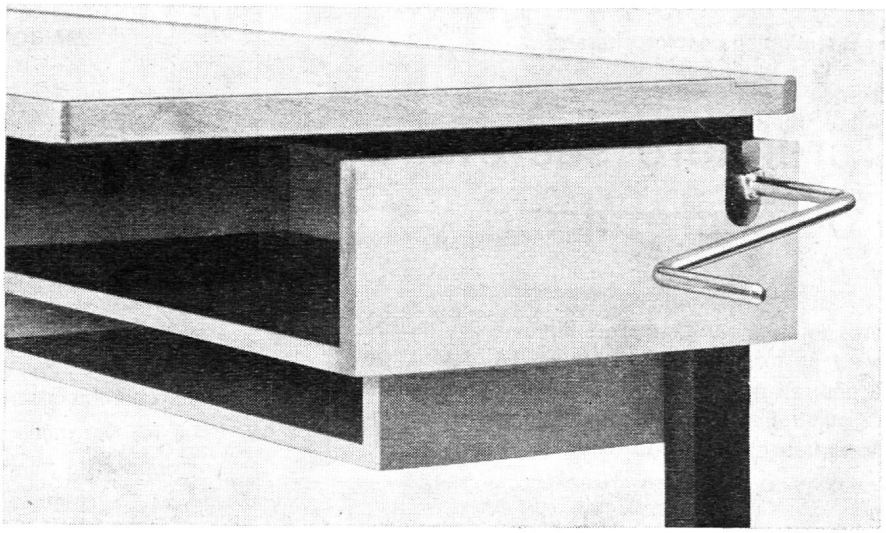
Adresse: _____

No postal et localité: _____

S 7/67

Cette table d'école répond au désir des architectes de réaliser une exécution élégante, ainsi qu'aux exigences des pédagogues qui demandent une construction fonctionnelle.

une nouvelle table d'école



La table peut être à volonté réglée en hauteur à l'aide de l'engrenage Embru sans graduation ou du mécanisme à ressorts et vis de serrage. Le plateau peut être livré horizontalement ou incliné. Les chaises sont également réglables à volonté.

élégante et fonctionnelle

Rendez-nous visite à la Foire d'échantillons, halle 26, stand 351

Le plateau de la table est livrable en différentes grandeurs, en bois pressé, avec placage déroulé ou tranché, ou avec revêtement de résine synthétique. Le bâti est verni à chaud ou zingué brillant.

Le rayon à livres étant en retrait, la liberté de mouvement des genoux est assurée, l'élève est correctement assis et peut se mouvoir sans gêne.

embru

Usines Embru
8630 Rüti ZH
Téléphone 055/44 8 44

Agence de Lausanne,
Exposition permanente:
chemin Vermont 14
Téléphone 021/26 60 79

L'ADMINISTRATION COMMUNALE LAUSANNOISE

Direction des écoles cherche

première secrétaire ou secrétaire

titulaire de la maturité ou du diplôme de culture générale et formation pédagogique. A défaut, ce poste pourrait être confié à une personne d'un bon niveau culturel et au bénéfice d'une expérience éducative auprès d'enfants ou d'adolescents.

Apte à seconder un conseiller de profession - Participation aux examens psychotechniques - Contact avec les consultants - Etablissement et mise à jour des dossiers - Travaux de contrôle et de recherche et tâches administratives.

Offres à adresser à la Direction des écoles, Office d'orientation professionnelle, 38, chemin de Mornex, case postale, 1002 Lausanne.

A LOUER

à Leysin, situation magnifique

MAISON DE VACANCES de 60 lits.

Convient pour séjour d'enfants, cours d'adultes, etc.

Libre chaque année pendant les vacances de Pâques et de mi-octobre à mi-décembre.

Pour tout renseignement s'adresser à : Mme Cl. Morel, 31, avenue du Châtelard, 1815 Clarens.

Nous cherchons une place pour notre fils (14 ans) pour les vacances d'été (5.7-9.8.69), pour parfaire ses notions de français, où il aurait la possibilité de recevoir des leçons de grammaire.
Nous sommes prêt à prendre votre enfant en échange au bord du lac de Thoune.
Tous renseignements :

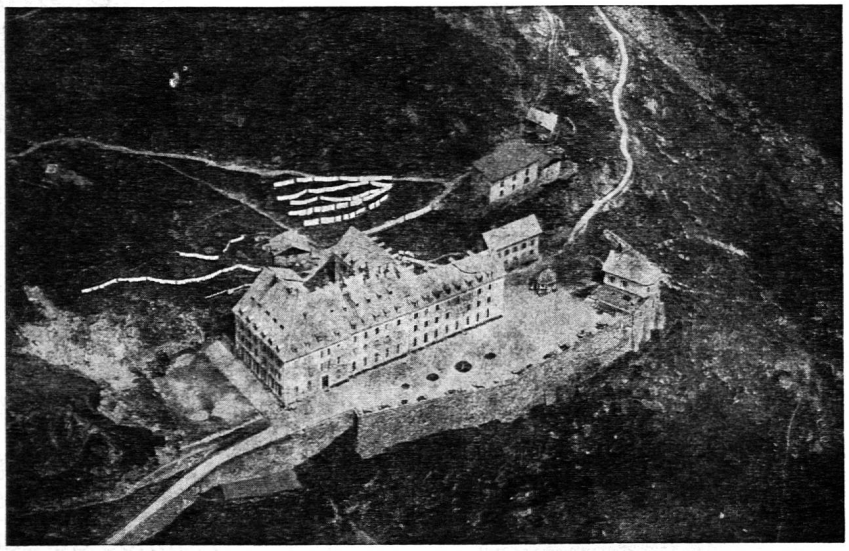
Fritz Baumann
Lehrer
3652 Hilterfingen
Tél. (033) 2 22 00

Hôtel Jungfrau 2200 m

Point de départ pour l'Eggishorn 2927 m

Hôtel rénové

80 lits 140 couchettes



SWISSAIR - PHOTO AG

Prix forfaitaire pour les écoles :
Souper (potage, rizotto avec chipolata, salade panachée), couche en dortoir, petit déjeuner complet **Fr. 10.—**

Couche et petit déjeuner	**Fr. 6.—**
Potage	**Fr. 1.—**
Toutes les limonades	**Fr. 1.10**

Directrice :
Madeleine Lüthi, Rosière 13, 1012 Lausanne.
Tél. (021) 28 60 02.
Dès le 15 juin : (028) 8 11 03.

Prière de réserver suffisamment à l'avance. En cas de mauvais temps, la course peut être renvoyée par simple téléphone, la veille.

Bibliothèque Nationale Suisse 3000 BERNE

J. A. 1820 Montreux 1

Imprimerie Corbaz S.A. Montreux